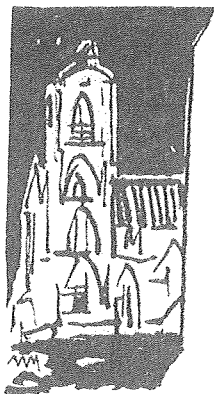


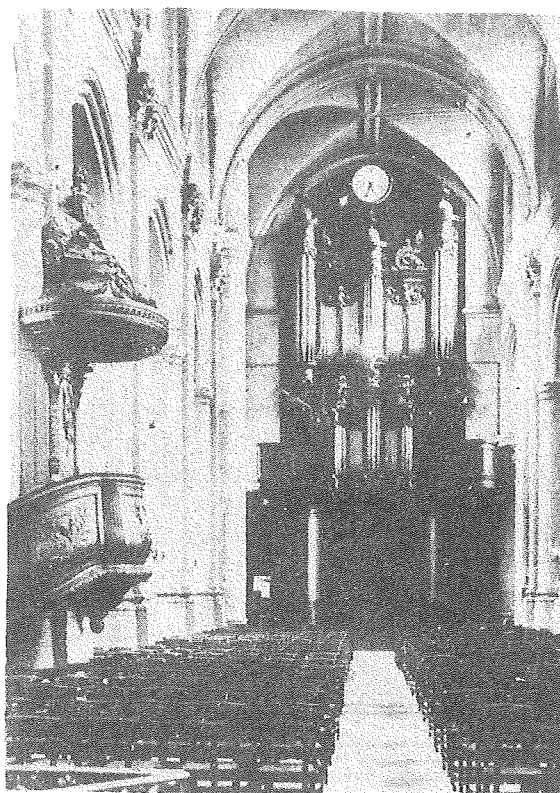
L'Orgue de l'Eglise Saint-Jean d'Elbeuf



Nous publions dans ce numéro le premier des trois articles extraits du mémoire de maîtrise de Marie-Véronique BRULARD intitulé "l'orgue de l'église Saint-Jean d'Elbeuf" réalisé en 1989. Ces trois articles sont essentiellement consacrés à l'historique de cet instrument. Le mémoire de maîtrise contient également une étude technique de l'instrument.

Des neuf instruments de l'agglomération elbeuvienne, l'orgue de l'église Saint-Jean est le plus ancien, après celui de l'église Saint-Etienne. Outre le travail fait dans ces deux tribunes, A. CAVAILLÉ-COLL a construit là deux grandes orgues (Immaculée Conception, et Caudebec-lès-Elbeuf) et deux orgues de chœur (Immaculée Conception et Saint-Etienne). L'orgue de l'église Saint-Jean, au cours de sa longue histoire, a subi maintes interventions de nombreux facteurs: Claude de VILLERS (1647), VINCENT et DUBUISSON (début XVIII^{ème} s.), COLLAR (1733-1735), LEFEBVRE (1745-1748), DUBOIS le successeur de J.B.N.LEFEBVRE et avec lui un sculpteur et un peintre (1787-1788), GODEFROY (1791-1795), A.CAVAILLÉ-COLL (1856-1858), PROBST (1856?), l'Abbé TRONCHET (fin XIX^e siècle) (1), BEUCHET (1945), GERVAIS (1976), BARBERIS actuellement. Tous ont contribué à la réalisation d'un instrument d'une grande richesse.

La ville d'Elbeuf a beaucoup souffert de la seconde guerre mondiale. Son centre a été détruit en grande partie et, avec lui, deux des principales sources des documents historiques: les archives du journal local et celles de l'historien SAINT-DENIS. Il n'existe plus de journaux de la région d'Elbeuf pour la période de reconstruction de l'orgue par CAVAILLÉ-COLL. Les archives que nous avons consultées sont tout aussi muettes sur la période de l'après-guerre. Aucun devis antérieur à celui du facteur M.GERVAIS n'a



pu nous aider à comprendre les transformations successives de l'orgue.

De plus, les documents d'archives sont parfois déroutants car l'écriture y est illisible. Nous avons maintenu volontairement l'orthographe originale des citations.

La première partie de notre travail ne peut être que chronologique, quant à la deuxième, elle concerne la mécanique de l'orgue.

L'ORGUE DE L'EGLISE SAINT-JEAN D'ELBEUF AVANT LA REVOLUTION

Dans l'église Saint-Jean d'Elbeuf, il était déjà question d'orgues au quatorzième siècle qui furent démolies en 1733.

Le citoyen *François DUPONT* qui s'est intéressé à l'histoire de l'église Saint-Jean au moment de la Révolution parle de l'orgue en ces termes:

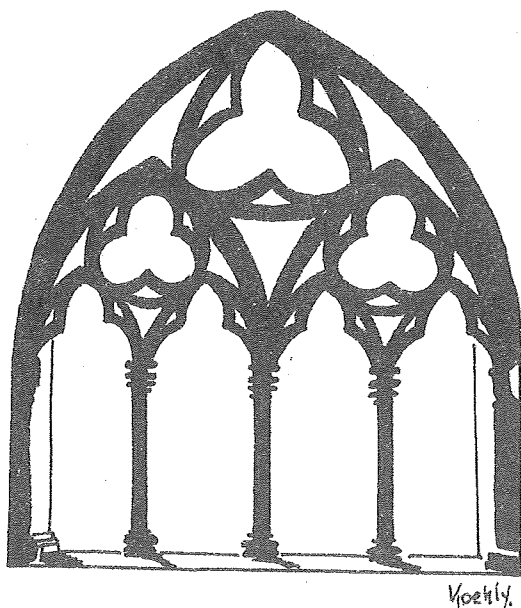
"Enfin, il y avait un jeu d'orgues, dont je ne vois pas le temps où il a été placé, mais qui existoit dès le commencement de l'autre siècle, suivant les comptes de ce temps, où les émoluments pour l'organiste sont portés." (2)(....)

Jean MALLET était organiste à Saint-Jean en 1642: l'église possédait donc un orgue à cette époque." (3)

Charles BRISSON rapporte ce qui est écrit dans le livre de *SAINTE-DENIS* et ce qui concerne le "Projet Lecerf de 1720".(4). Année 1733, p.566 (5):

"En 1733, dit François DUPONT, on démolit les orgues de Saint-Jean, et l'on édifia le gros pilier parallèle à celui de la tour, le pilier d'au-dessus, le demi-pilier adapté à celui de la tour, la chapelle des fonts, la voûte sous les cloches, conformément au plan de M.Le CERF, et la couverture.(...)"

Monsieur *HAZÉ*, conservateur du musée d'Elbeuf, a trouvé dans les documents appartenant à *Charles BRISSON*, la feuille d'un bulletin déchiré sans titre. Ces écrits sont identiques à ceux de *François DUPONT*. (6) et (7).



LES ORGUES PENDANT LA REVOLUTION

A - Déplacement ou destruction de beaucoup d'orgues

Lors de la Révolution Française, le monde l'orgue s'est trouvé ébranlé par la destruction de certains instruments ou le déplacement d'autres qui vont être mis au service de cette révolution pendant quelques années. *François SABATIER* dit dans sa thèse que 522 instruments furent mis aux enchères, 428 furent détruits et 704 furent rachetés par des paroisses. *Norbert DUFOURCQ* donne comme exemple l'orgue du Bec-Hellouin transporté à Orbec, celui de Saint-Laurent de Rouen transporté à Saint-Romain de la même ville. (8)

De même, l'orgue de Saint-Etienne des Tonneliers de Rouen est ainsi déplacé et replacé dans l'église d'Elbeuf par le citoyen *GODEFROY*.(9)

L'inventaire des églises confirme la présence d'un "orgue à trois soufflets" dans l'église Saint-Etienne.(10)

B - La provenance du grand-orgue de l'église Saint-Jean d'Elbeuf

Deux possibilités se présentent: l'orgue vient soit de l'Abbaye de Jumièges, soit du couvent des Carmes de Rouen. Pour arriver à connaître l'origine de l'orgue de Saint-Jean, il convient d'abord de voir ce qu'est devenu l'orgue de Jumièges pendant la révolution.

1) L'orgue de Jumièges pendant la Révolution

Longtemps le débat a tourné autour de l'origine de l'orgue Cavallé-Coll de l'église Saint-Jean et les conclusions définissaient toujours l'abbaye de Jumièges comme lieu de prédilection. C'est pourquoi, il est indispensable de s'intéresser à l'histoire de ce monastère pour savoir ce qu'est devenu son instrument qui est l'un des plus vieux de France.

En 1792, l'orgue de Jumièges est toujours en place. C'est cette année-là qu'il est demandé par la fabrique de Saint-Pierre d'Yvetot à l'administration du district de Caudebec-en-Caux qui refuse car les moines restant encore à Jumièges en ont l'utilité. De plus, la population de la ville pourrait se soulever

comme elle l'avait déjà fait lorsqu'il avait été question d'enlever les cloches de l'abbaye. Ceci apparaît dans la requête des trésoriers et des membres du conseil de fabrique de St-Pierre d'Yvetot: requête écrite lors de la réunion du 30 Mai 1792.(11):

"Les administrateurs composant le Directoire du district de Caudebec qui ont pris communication de la requête présentée par les trésoriers et fabriciens de St-Pierre d'Yvetot, expose que dans la requête qu'ils ont présentée le 5 Mars dernier ils ont demandé entre autres choses un buffet d'orgue, sans aucune autre désignation que depuis ils se sont convaincus que celui de la ci-devant abbaye de Jumièges est un des plus convenables qui puisse être placé dans leur église, pour qu'ils demandent qu'il leur soit fait délivrance de l'orgue étant dans la ci-devant abbaye de Jumièges.

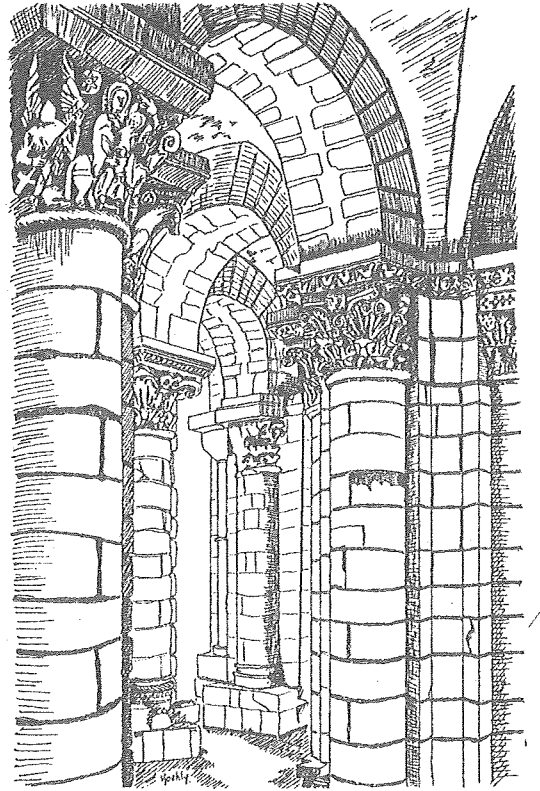
Considérant que l'abbaye de Jumièges a été provisoirement conservée, que les religieux qui y sont actuellement se servent encore de l'orgue pour la célébration de leurs offices,

Considérant d'ailleurs que dans les circonstances actuelles il serait dangereux d'enlever cet orgue de l'abbaye de Jumièges parce que les habitants pourraient se soulever ainsi qu'ils ont fait lorsqu'ils ont appris qu'on devait en descendre les cloches. (...) quant à présent sont d'avis qu'il y a lieu de débouter les exposants des fins de leur requête.

En Directoire à Caudebec le 30 Mai 1792, l'an 4e de la Liberté."

L'abbaye est un lieu gardé par les habitants de la ville qui refusent de la voir dépouillée de ses biens. Elle manifeste sa réprobation quand la descente des cloches est envisagée. C'est pourquoi, en 1791, lorsque le citoyen Louis LETELLIER qui a mission de descendre les cloches de certaines églises et abbayes tente de faire ce travail à Jumièges, il n'y parvient pas trouvant une opposition vive de la part des habitants.

"(...) l'exposant a fait la descente des cloches de la ci-devant abbaye de St-Wandrille, des Capucins et de la chapelle de St-Clair de Caudebec, sans éprouver le moindre obstacle, mais (...) il n'en a pas été de même de celle de la ci-devant abbaye de Jumièges, et (...) l'opposition de la commune de Jumièges, lui a fait faire des voyages et des dépenses inutiles (...)" (12)



En 1793, l'orgue n'a pas bougé de son socle.

"Au début de 1793, la grande église de l'abbaye, déjà démeublée, voit un dernier office religieux. L'abbé ADAM y célèbre, devant les troupes, la messe du départ des volontaires, au son des orgues et de ce qu'il reste comme cloches." (13)

L'orgue fut vendu en Mars 1794 avec l'abbatiale. (14) Une nouvelle demande en vue d'obtenir l'orgue fut faite par l'administration cantonale de Duclair en Mars 1799. Elle se présentait ainsi (15):

"Duclair, le 15 germinal an VIIe de la République française, une et indivisible. L'administration municipale du canton de Duclair à l'administration centrale du département de la Seine-Inférieure:

*Citoyens,
la ci-devant abbaye de Jumièges avec ses dépendances a été acquise d'après le mode déterminé par la loi du 28 ventose an 4e par le citoyen L'ECUYER alors receveur de l'enregistrement à Rouen. Il se trouvait dans la ci-devant un jeu d'orgue qu'on dit avoir été retiré par l'acquéreur. Comme nous sommes autorisés par le ministre de l'intérieur à faire usage des orgues qui se trouvent dans notre arrondissement pour*

l'embellissement des fêtes décadaires, nous désirerions que celui dont s'est emparé le citoyen L'ECUYER nous fut remis et placé dans notre temple. Nous pensons que cet instrument précieux doit nous être remis, mais désirant concilier le respect dû aux propriétés avec le désir d'embellir nos fêtes, nous vous prions de décider si vous pensez que l'orgue de Jumièges a été compris dans l'acquisition du citoyen L'ECUYER, et dans le cas de la négative quelle marche nous devons suivre pour nous le faire restituer et sur quels fonds seront occasionnés le transport et le placement dans notre temple décadaire. Salut et fraternité."

A cette demande, une réponse est écrite un mois plus tard, le 21 floréal de l'an VII, de l'administration centrale du département de la Seine-Inférieure, à l'administration municipale du canton de Duclair:

"Citoyens, l'orgue qui existait dans l'église de la ci-devant abbaye de Jumièges a été compris nominativement dans le contrat de vente qui a été passé au citoyen L'ECUYER, il fait donc partie de son acquisition et ne peut être distrait.

Nous ne pouvons que regretter de ne pouvoir dans ce moment répondre au désir que vous avez d'augmenter l'intérêt des fêtes nationales et des réunions décadaires.

Salut et fraternité." (16)

Dès lors commence la démolition de l'abbaye qui devient par ce fait une "carrière" de pierres (17). Le devenir de l'orgue de Jumièges reste une intrigue.

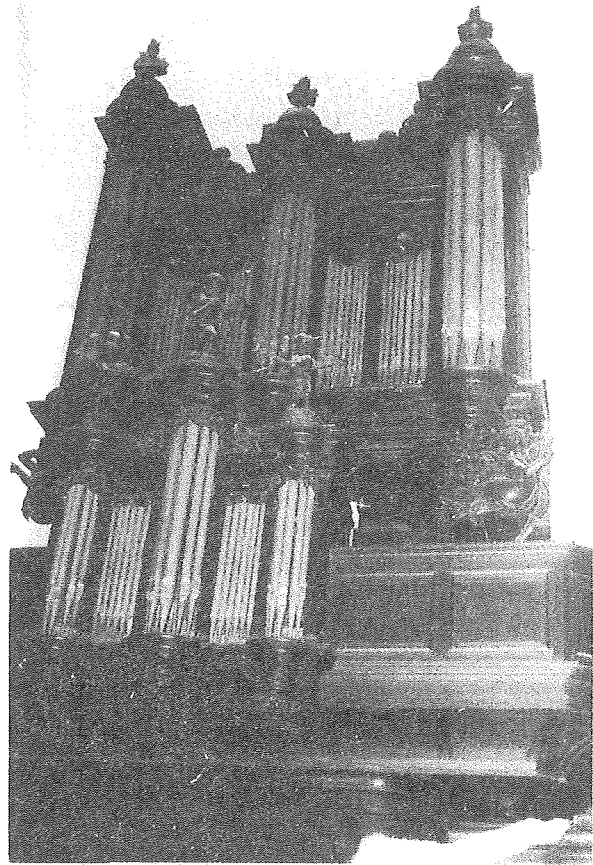
2) L'orgue de l'église Saint-Jean peut-il venir de Jumièges ?

Selon M.LENOIR qui a été organiste titulaire de l'orgue de Saint-Jean pendant quarante ans, l'orgue viendrait de Jumièges. Un article, paru dans le Journal d'Elbeuf le 12 Décembre 1972, relate ses propos à ce sujet. Louis RENAULT, auteur de cet article, titre ce dernier ainsi:

"Enfin une certitude ! Les grandes orgues de Saint-Jean sont bien celles de la célèbre abbaye de Jumièges."

Voici ce qu'il dit:

"(...) une ancienne St-aubinoise, Melle Marguerite BLANCHOT, organiste de la cathédrale de Chalon-sur-Saône et exper-



te en instruments anciens, venait nous donner un très intéressant récital, elle nous certifiait que dans sa jeunesse, elle avait entendu dire par M.LENOIR (père de Mme Jean ALLAIN) à sa femme: "je te dis que c'est l'ancien orgue de Jumièges!" Mais comment le prouver?"

Selon l'avis de Fr.SABATIER (18):

"Transféré à la faveur de la Révolution, l'orgue de Saint-Jean d'Elbeuf provient de l'abbaye de Jumièges où il a été construit au milieu du XVIIème siècle."

Selon un rapport des Monuments Historiques:

"Le grand orgue provient de l'abbaye de Jumièges comme l'a démontré M.BRISSON lors de la séance de la commission départementale des antiquités du 13 décembre 1972 (19)."

Pourtant, lorsque l'on se réfère à ce bulletin, aucun élément nouveau ne tend à démontrer l'origine de l'orgue. Au chapitre sur l'orgue de Jumièges, il est écrit:

"M.BRISSON informe la C.D.A. que sur la foi d'un article paru récemment dans la presse, il paraît hors de doute que la

paroisse Saint-Jean d'Elbeuf est bien possesseur de l'orgue de Jumièges acquis après la dispersion du mobilier de l'abbaye."

Dans deux de ses derniers livres, Ch. BRISSON se contredit en disant la première fois que l'orgue vient de Jumièges et la deuxième fois qu'il vient des Carmes de Rouen. Il ne cite pas ses sources (20).

Or, le livre des comptes de la paroisse Saint-Jean d'octobre 1790 à octobre 1791 (21) nous apprend, premièrement, que l'orgue a été déplacé en 1791 et, deuxièmement, qu'il vient de la ville de Rouen. Sont écartées alors les possibilités selon lesquelles l'orgue aurait été déplacé à partir de 1794 de Jumièges à Elbeuf.

3) L'orgue peut-il venir des Carmes de Rouen?

D'autres éléments sont venus confirmer les faits qui précèdent. En même temps que le Livre de la paroisse fait mention du transfert d'un jeu d'orgues dans l'église Saint-Jean, il fait aussi mention d'un autel de marbre. Or, divers courriers de la Révolution montrent que cet autel vient des Carmes. Aussi est-il possible que tous ces objets récupérés par la fabrique St-Jean viennent tous de Rouen:

"A cause des frais de voyages à Rouen, et autres dépenses faites tant pour le jeu d'orgues, autel de marbre et autres objets donnez des églises supprimées de Rouen fait dépense le comptable de la somme de neuf cents cinquante deux livres dis sept sols par lui payée come il suit."(22)

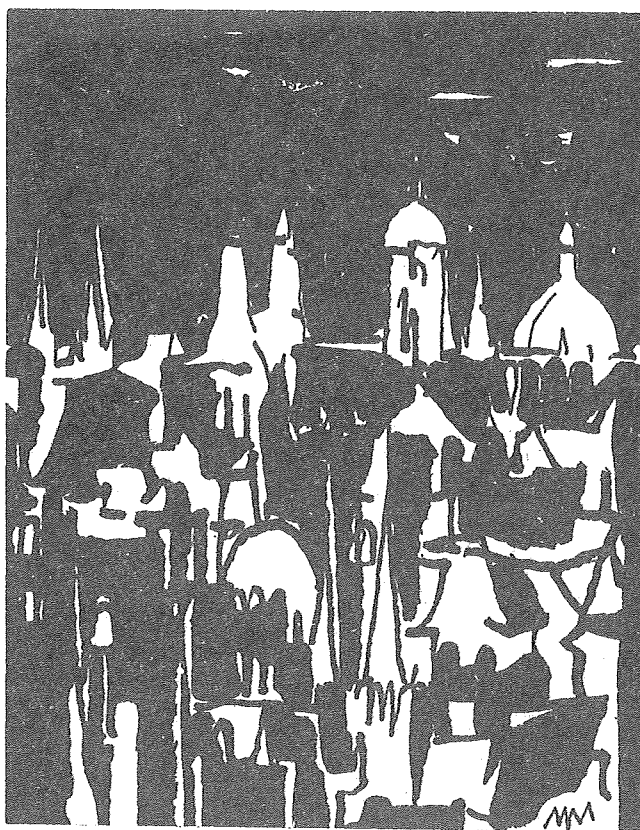
Regardons ces quelques lignes de la lettre des administrateurs du Directoire du District, datée du 29 Octobre 1791, et adressée à la fabrique de Saint-Jean d'Elbeuf:

"Nous avons pensé comme vous qu'il n'y avait aucun inconvénient à accorder aux trésoriers de St-Jean d'Elbeuf le maître autel de l'église ci-devant consentante des Carmes de Rouen (...)" (23)

L'historien GUILMETH parle dans son livre sur Elbeuf des objets

récupérés par les "fabriques" de la ville au moment de la Révolution (24):

"1° - Cette même année 1790, par suite de la fermeture des couvents, l'administration du district de Rouen avait fait don à l'église Saint-Jean d'Elbeuf de divers meubles, linges, vases sacrés et ornements, provenant des communautés supprimées. C'est ainsi que cette église reçut du couvent des Carmes un très bel aigle en cuivre doré, qui lui fut volé peut de temps après par les révolutionnaires, et un joli orgue muni de son buffet, qu'elle possède encore actuellement; 2° - de l'église Sainte-Croix des Pelletiers, un soleil et une custode en argent, un calice et une patène en vermeil, et enfin un lustre en cuivre doré, qui servait à éclairer le bas de la nef; 3° - de l'église Saint-Nicolas, un magnifique chappier en bois de chêne marqueté, etc.. etc.. A la même époque, l'église Saint-Etienne d'Elbeuf hérita de l'orgue de Saint-Etienne des Tonelliers: on donna à cette église l'horloge provenant du couvent des ursu-



lines d'Elbeuf. Malheureusement nos deux églises ne tardèrent pas elles-mêmes à être dépouillées de leurs trésors et ornements; cependant toutes deux ont conservé leur orgue."

Dans un article de journal du mardi 10 Juillet 1951, intitulé "Les précieux vitraux de l'église Saint-Jean d'Elbeuf", G.PAILHÈS termine son récit ainsi (25):

"Notons encore, pour terminer, que l'orgue du couvent des Carmes de Rouen fut transféré à Saint-Jean d'Elbeuf à la Révolution(...)

En 1790, les biens et les domaines du duché d'Elbeuf avaient été mis sous le séquestre, et par suite de la suppression des couvents, l'église Saint-Jean reçut du couvent des Carmes de Rouen le bel

orgue qu'elle possède encore aujourd'hui (...)" (26).

Dans un article, Marcel DEGRUTERE, adjoint cette note à ses réflexions sur des orgues: (27)

"Voir notre thèse, t.I, pp.305-307. Le premier exemple de ce type, à Rouen, serait l'orgue des Carmes, construit en 1647, et transféré à Saint-Jean d'Elbeuf à la Révolution."

Marie-Véronique BRULARD

(à suivre...)

-
- (1) Le nom de ce facteur est écrit sur un papier accroché sur l'un des murs entourant l'orgue.
 - (2) *L'Elbeuvien*, vingt-septième année, n°3, P.2- colonne 3, jeudi 10 Janvier 1907.
 - (3) *Idem*, n°5, P.2- colonne 2, jeudi 17 Janvier 1907.
 - (4) Charles Brisson, *Elbeuf, ma ville*, Rouen. Ed.Maugard, -ill.,1951, p.94.
 - (5) H.Saint-Denis, *Histoire d'Elbeuf*, Elbeuf, Impr.H.Saint-Denis, -ill., Tome IV, 1668-1736, p.566.
 - (6) Pages d'histoire paroissiale, tirées des archives, des constructions et reconstructions de l'église Saint-Jean-Baptiste (suite et fin)
 - (7) Au sujet de François Dupont, voir: Charles Brisson, *Elbeuf*, Rouen, éd.du Petit Normand, -ill., 1980, p.218.
 - (8) Norbert Dufourcq, *Le Livre de l'Orgue Français*, Bibliothèque Nationale, Ref.VMC 1935 (14, I-IV), "le Buffet de l'orgue et son cadre".
 - (9) Archives de la ville d'Elbeuf (76), *Délibérations du conseil municipal d'Elbeuf*, 25 pluviôse an II (Jeudi 13 Février 1794) et 16 pluviôse an II (Mardi 4 Février 1794).
 - (10) Archives de la ville d'Elbeuf, Réf.P.329, Livret n°154, "Inventaire des meubles et immeubles appartenant à la fabrique cy-devant St-Etienne d'Elbeuf fait en conséquence de la loy du 13 brumaire dernier qui déclare propriété nationale tout l'actif affecté aux fabriques et à l'acquit des fondations. Par l'agent national de ladite commune. Soussigné présence du citoyen Bourgeois, notable". Cet inventaire sans date a certainement été fait pour les années 1794-1795.
 - (11) Archives départementales de Seine-Maritime. Réf.L1588, p.122. Voir également: Abbé Maurice, *L'Abbatiale de Jumièges*, 1954, p.24, archives départementales réf.BHSM 451/22 (Voir le Document I).
 - (12) Archives départementales de la Seine-Maritime, Réf.L1588, p.204.
 - (13) Ed.Montier et P.Chirol, *L'Abbaye de Jumièges*, Rouen, ed.Henri Defontaine, 1923, p.87, (BHSM 489 aux archives du département de la Seine-Maritime).
 - (14) Abbé Maurice, *L'Abbatiale de Jumièges*, titre donné à une conférence, 1954, (Archives Départementales BHSM 451/22 p.24).
 - (15) Archives départementales de la Seine-Maritime, réf.L361 (Voir le document II).
 - (16) Archives départementales de la Seine-Maritime, réf. L3256 (Voir le document 3).
 - (17) Jean Taralon, *Jumièges*, ed.du Cerf, Archives départementales de la Seine-Maritime (76): BHSM/266/8.
 - (18) avis qui paraît dans un rapport du 12 Mars 1980 (Centre Régional des Affaires Culturelles).
 - (19) (cf.le Bulletin de la commission départementale des antiquités, T.XXIX, p.77).
 - (20) Ch.BRISSON, *Elbeuf, ma ville*, Rouen, Ed.Maugard, 1951, p.95.
Ch.BRISSON, *Elbeuf*, Rouen, Ed.du P'tit Normand, 1980, p.157.
 - (21) Archives municipales d'Elbeuf (76), Réf.P.329, Livret n°151, Comptes de Louis Joseph Quesné, Quatrième chapitre des dépenses, quatorzième page du livre de comptes. (Voir le document IV).

(22) Archives municipales d'Elbeuf (76), Réf.p.329, Livret n°151. Comptes de Louis Joseph Quesné, Quatrième chapitre des dépenses, quatorzième page du livre de comptes.

(23) Archives départementales de la Seine-Maritime, Documents concernant les biens nationaux, Chapitre des effets immobiliers des églises supprimées, Réf.QP1433.

(24) A.A.Guilmeth, *Histoire de la ville et des environs d'Elbeuf*, 1842, laffite reprints Marseille 1978, Notes p.643-644.

(25) Archives de la Paroisse Saint-Jean d'Elbeuf, copie d'un article sans référence.

(26) L.Petit, *Histoire de la ville d'Elbeuf, d'Orival, de Saint-Aubin et des autres communes du 1/2 canton, Elbeuf*, Levasseur, 1856, Planches, Plans, p.130, Archives de la ville d'Elbeuf: BH398.

(27) *L'Orgue Normand*, Revue de l'Association Connaissance de l'Orgue, n°12, 2ème Semestre 1986.



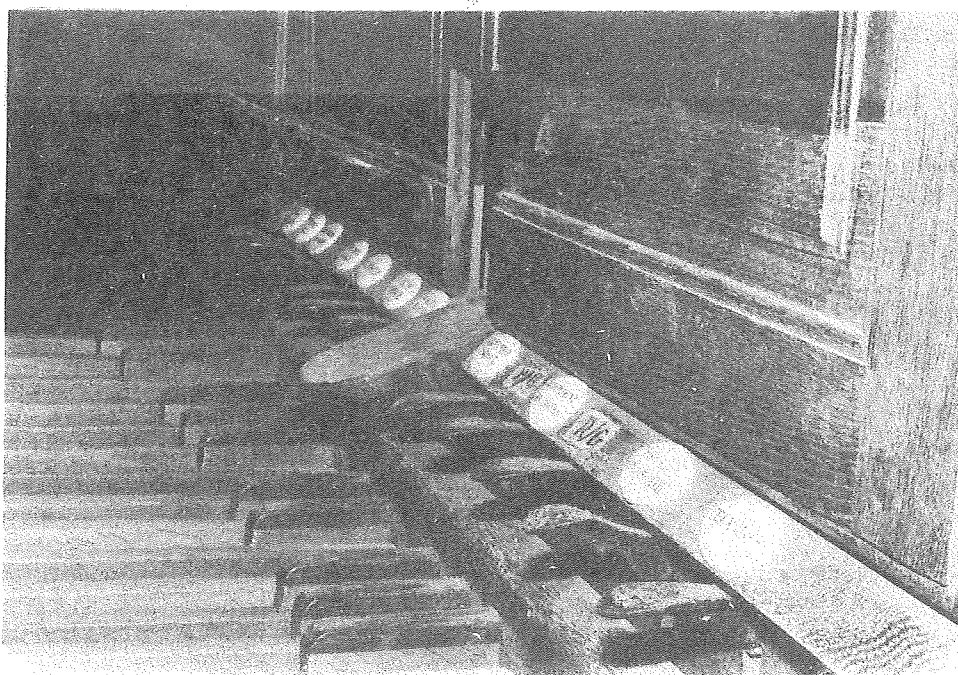
DESCRIPTION DE L'ORGUE

(d'après l'inventaire des orgues de Haute Normandie)

Buffet : En deux corps. Positif à trois tourelles surmontées d'anges musiciens, et deux plates-faces. Grand Orgue à trois tourelles et quatre plates-faces. Deux harpies supportent les tourelles latérales.

Console : En fenêtre. Trois claviers de 54 notes, un pédalier de 30 notes. Expression à bascule. Combinaisons au pied par cuillères. Registres dans les panneaux latéraux.

Soufflerie : Un ventilateur électrique alimente deux réservoirs à double pli. Les anciennes pompes sont encore présentes.



Transmissions :

Notes: Mécanique avec machine Barker pour le Grand-Orgue. Un système pneumatique a été ajouté à la pédale pour porter ce clavier de 27 à 30 notes.

Jeux : mécanique.

Sommiers :

G.O.: 2 demi-sommiers diatoniques à registres et à double laye

REC: 1 sommier diatonique à registres et à double laye

POS: 1 sommier chromatique à ravalement, à registres

PED: 2 sommiers diatoniques, à registres + 2 ajouts pneumatiques pour l'extension de la pédale.

Tuyauterie : D'origines diverses. A. CAVAILLÉ-COLL a réutilisé et modifié des jeux plus anciens. 1 jeu neuf de M. GERVAIS: cymbale II mis sur la chape du cornet. Le cornet a été posté derrière la façade sur la chape d'un dessus corno dolce 16 qui a disparu.

Composition

I - POSITIF

Salicional 8

Bourdon 8

Unda Maris 8

Prestant 4

Flûte Octaviane 4

Octavin 2

Larigot 1 1/3

Nazard 2 2/3

Tierce 1 3/5

Cromorne 8

Cor anglais/Hautbois 8

Clairon 4

II - GRAND ORGUE

Bourdon 16

Montre 8

Viola d'amour 8

Bourdon 8

Flûte harmonique 8

Prestant 4

Flûte douce 4

Quinte 2 2/3

Doublette 2

Progression harmonique II/IV

Cornet V

Cymbale II

Bombarde 16

Trompette 8

Clairon 4

III - RECIT EXPRESSIF

Flûte traversière 8

Gambe 8

Voix céleste 8

Flûte octaviane 4

Octavin 2

Trompette 8

Basson-hautbois 8

Voix humaine 8

PEDALE

Flûte 16

Flûte 8

Bombarde 16

Trompette 8

Clairon 4

Appel Anches Pédale
Renvoi Anches Pédale.
Anches POS.
Anches G.O
Anches REC
Introduction G.O.
II/Péd., Trémolo récit.
I/II, III/II, III/I.

